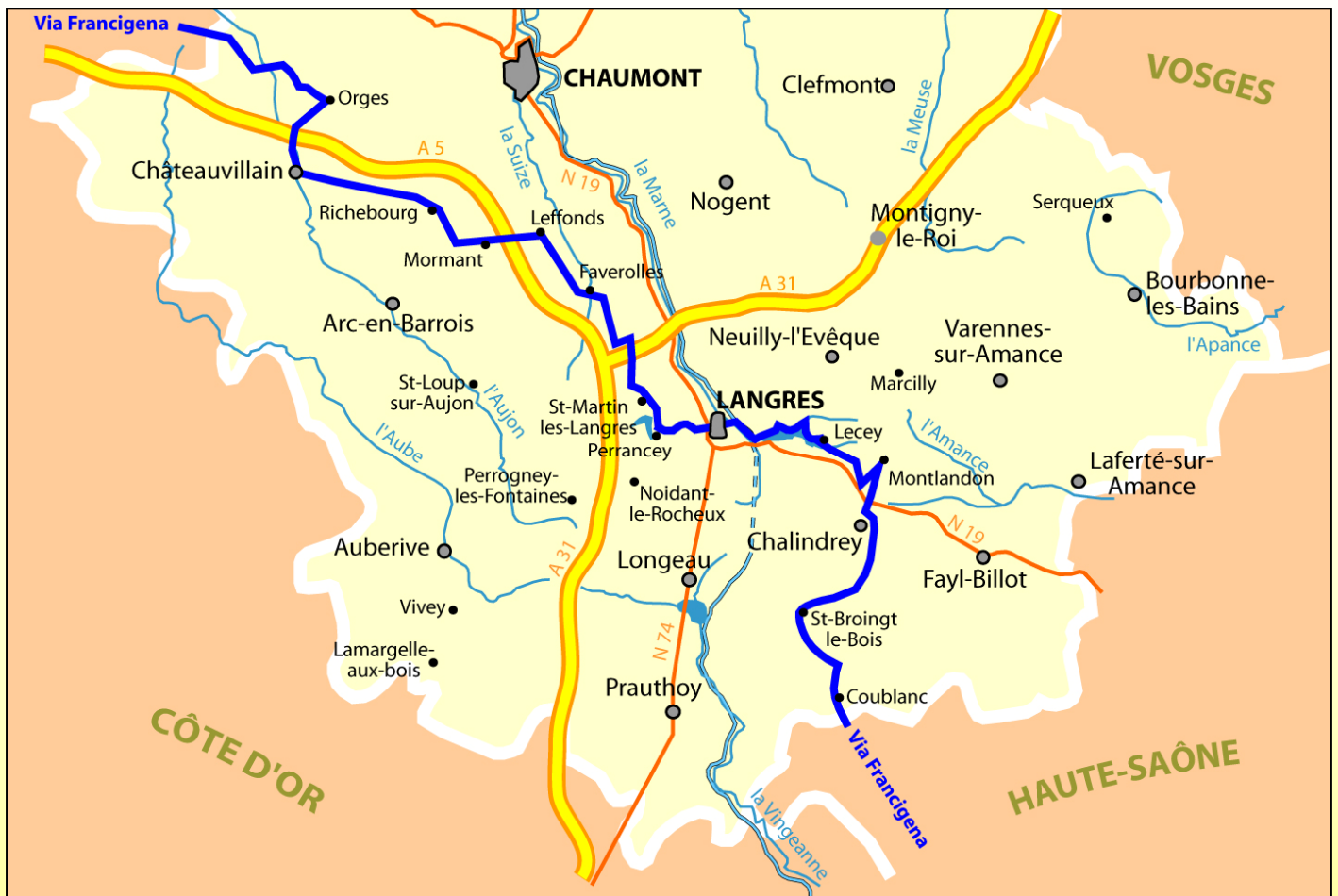


La Via Francigena



Comité Régional du Tourisme de Champagne Ardenne

50 avenue du Général Patton
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE
Tél : 03 26 21 85 80
Fax : 03 26 21 85 90
contact@tourisme-champagne-ardenne.com

Le Comité Régional du Tourisme de Champagne-Ardenne, en collaboration avec l'Office de Tourisme du Pays de Langres et le CDRP 52, a travaillé à la détermination d'un itinéraire praticable sur la traversée de la Haute-Marne.

Entièrement conventionné et inscrit au P.D.I.P.R., cet itinéraire culturel européen est balisé depuis 2010.

De multiples hébergements (hôtels, chambres d'hôtes, gîtes d'étapes ...) ponctuent l'itinéraire de la Via Francigena en Haute-Marne. Pour en obtenir une liste, vous pouvez vous adresser au Comité Départemental du Tourisme et du Thermalisme :

Comité Départemental du Tourisme et du Thermalisme

Centre Administratif Départemental
Cours Marcel Baron
52000 CHAUMONT
Tél : 03 25 30 39 00
Fax : 03 25 30 39 09
E-mail : rando@tourisme-hautemarne.com
Internet : tourisme-hautemarne.com



Pour tout renseignement (tracé historique) Association Via Francigena

Mme Virginie Brouillard -ARGENTEUIL
Tel Fax : 01 30 76 65 98

Présidence

6 Lgo Ecuador I - 00198 ROME
Tel. Fax ++ 39 06 85 30 26 75
E mail : info@via-francigena.org
Internet : www.via-francigena.org

Un peu d'Histoire

De grands pèlerinages marquèrent l'histoire de la chrétienté occidentale, et particulièrement l'un des plus populaires : le pèlerinage à Rome. Des itinéraires aménagés se mirent peu à peu en place, permettant aux " romés ou romieux " de bénéficier d'un réseau d'hospices tenus par des religieux. Ainsi, une voie romaine ouverte par Jules César en 58 avant J.C. Reliait déjà la France à Rome à travers la Bourgogne.

Le plus ancien itinéraire écrit d'un pèlerin anglo-saxon, est celui emprunté en 990 par Sigéric, archevêque de Canterbury qui se rendit à Rome à pied, afin de rencontrer le Pape Jean XV et recevoir le pallium (manteau de l'investiture). La route qu'il prit traversait Guines, Théroutanne, Bruay, Arras, Laon, Reims, Besançon, Pontarlier, Lausanne, St-Maurice, et franchissait le col du Grand Saint Bernard, descendait sur Aoste, Pavie, Lucques, Sienna, pour arriver à Rome.

Cet itinéraire est appelé pour la première fois "**Via Francigena** » en 876, pour indiquer que le flux de voyageurs provenait du royaume des Francs (Belgique, Pays-Bas, Nord de la France). Il devient rapidement un grand axe de pèlerinage, de transit commercial et militaire où se croisent des milliers de personnes provenant de tous les horizons, des empereurs aux petites gens. Cette voie favorisa grandement les échanges culturels à travers l'Europe.

On appelle "**Via Francigena**" l'ensemble des parcours suivis par ceux qui, pendant le Moyen Age, voyageaient entre l'Angleterre, la France et l'Italie, et dont Rome constituait le but principal. Cet ensemble de chemins traversait les territoires actuels de la France, de la Suisse et de l'Italie, du Piémont au Latium.

Ce parcours était aussi nommé *via Romea*, c'est-à-dire route parcourue par les romieux, les pèlerins qui se rendaient à Rome, et poursuivaient souvent leur chemin jusqu'à Jérusalem, à San Michele del Gargano ou au Mont-Saint-Michel.

Marchands et pèlerins voyageaient sur les mêmes routes, mais avec des buts et des étapes différentes : villes et marchés pour les premiers, monastères et lieux de culte pour les seconds. En cela la Via Francigena différait de celle de Saint-Jacques-de-Compostelle : un parcours exclusivement destiné au pèlerinage. De nombreuses hôtelleries surgirent le long de la Via Francigena avec la reprise du commerce international au XIIIe siècle.

Vers le milieu du XIVe siècle, l'expansion des trafics commerciaux à l'Est du Rhin et le développement de routes nouvelles qui traversaient les cols des Alpes centrales et orientales (Saint-Gothard, Simplon et Brenner) entraînèrent une baisse des flux commerciaux sur la Via Francigena, déjà mise en difficulté par la décadence des foires de Champagne, les guerres, les désordres politiques et sociaux et la crise monétaire. Au XVII-XVIIIe, la Via Francigena tombe dans l'oubli, à la différence du Chemin de St-Jacques de Compostelle.

